

1.800 HEURES DE VOL A VOILE EN 1950

LE BEL EXEMPLE DES PILOTES DE PLANEURS A L'AERO-CLUB DU RHONE ET DU SUD-EST

Bien des performances sont à l'actif de la Section de Vol à Voile de Corbas. Une organisation poussée, un entraînement incessant sont à la base de ces réussites. En 1951, se poursuivra le programme habituel : voler et faire voler le plus possible

SI les conditions météorologiques de l'année 1950 ne sont pas apparues dignes de celles de sa devancière, on peut affirmer que la Section de Vol à Voile de l'Aéro-Club du Rhône n'a rien laissé perdre de ses ascendances. Car les résultats enregistrés en 1950 ne semblent pas tellement inférieurs à ceux de 1949 : exactement 238 heures et 342 lancers de moins. Voici d'ailleurs les chiffres pour la période allant du 14 janvier au 17 décembre 1950 :

— 1.799 heures de vol (exactitude remarquable, cependant accueillie avec une pointe de regret de ne pas dépasser les 1.800 heures) ;

— 8.438 lancers ;

— 22 brevets B et 17 brevets C ;

— 6 épreuves d'altitude, 6 de durée et 4 de distance du brevet D ;

— 4 Insignes d'Argent complets ;

— 1.400 km. parcourus en voyages sans moteur.

Le bilan général de Corbas depuis 1946 s'élève donc maintenant à 35.736 lancers et 6.578 heures de vol.

PERFORMANCES ET PILOTES DE 1950

Le meilleur vol de l'année — 8 h. 02 min. avec montée à 2.400 mètres — a été accompli en thermiques par Amédée Baute dans un Nord-2000 lancé au treuil, le 15 août dernier. Cette période du mois d'août, caractérisée par le stage à Corbas des Instituteurs du C.L.A.P., s'est révélée particulièrement favorable et nous aurions tort de nous plaindre. Certains pilotes n'ont-ils pas totalisé une vingtaine d'heures en trois ou quatre lancers au treuil ? Et de nouvelles étoiles de plus en plus

nombreuses montent rejoindre le firmament des pilotes chevronnés, à la grande satisfaction de notre chef-pilote Bornand.

Citons, par exemple, le sympathi-

que Geoffre, âgé de 16 ans, connu à Corbas sous le nom de « Zeppe-
lin » en raison de son volume, que le principe d'Archimède aida peut-être à conquérir ses brevets B, C et D en l'espace de quelques mois. On constate d'ailleurs, à Corbas, une proportion de plus en plus grande de pilotes âgés de moins de 21 ans : pour vingt-deux nouveaux lâchés cette année, on compte 15 jeunes et, sur 17 brevetés C, onze.

LES LYONNAISES ET LE VOL A VOILE

Autre remarque, le nombre sans cesse croissant des jeunes filles venant pratiquer régulièrement le vol à voile ; six d'entre elles s'entraînent chaque semaine en Castel-301 ou Nord-1300. Elles pourront participer

l'année prochaine, durant un mois déterminé (juin ou juillet), à la « Coupe des Dames », remportée par celle qui totalisera les meilleures performances de durée et d'altitude au cours de ce mois. Par ailleurs, la Section de Vol à Moteur a décidé d'offrir un brevet 1^{er} degré à la première pilote réussissant à Corbas son Insigne d'Argent. Il est logique de penser que le niveau des performances accomplies en 1951 par nos charmantes camarades sera très élevé, ce que nous n'avons pas constaté jusqu'ici à Corbas, à cause de la date trop récente de leur « lâcher » en monoplace.

MAIS LE MATÉRIEL VIEILLIT VITE

En face de ce tableau réjouissant d'une intense activité pratiquée par cent-trois pilotes lyonnais, l'usure correspondante de nos planeurs nous cause bien du souci au seuil de 1951. Plusieurs appareils devront prendre bientôt leur retraite après quatre ans de loyaux services, tels, par exemple, le C-800 N° 327 aux 1.200 date trop récente de leur « lâché ».



Une future championne
de Corbas.

(Photo Bérard.)